

L'OPINION METROPOLITAINE ET LA GUERRE D'ALGERIE

quelques exemples (munissez vous d'un dictionnaire... vous remarquerez que le style français des années 1950 n'est pas le même....)

II – Paris Match n° 338 du 17 au 24 septembre 1955

- 1 – quels sont les événements qui se sont déroulés en Algérie en août 1955 ?
- 2 – pourquoi -à votre avis- dans ce numéro la rédaction du journal a-t-elle voulu consacrer deux pages aux événements choisis ?
- 3 - en quoi est-ce de l'information ?
- 4 – comparez le traitement de l'information par Paris Match et le texte suivant d'un historien :

Il faudra attendre le soulèvement paysan du 20 août 1955 pour voir les autorités civiles basculer définitivement dans la répression de guerre. Ce jour-là, plusieurs milliers de « rebelles » massacrent dans des conditions effroyables cent vingt-trois personnes, hommes, femmes, enfants, dont 71 Européens dans l'Est algérien. L'armée procède à de gigantesques rafles. Plusieurs centaines de « suspects » seront exécutés, s'ajoutant aux meurtres en séries, perpétrés par des milices privées formées d'Européens. On dénombrera, officiellement 1273 morts. Le FLN, après une enquête minutieuse, avancera le chiffre, jamais démenti, de 12 000. Convaincu de la nécessité de rétablir l'ordre avant tout dialogue, le gouverneur général de l'Algérie, Jacques Soustelle, laisse désormais carte blanche à l'armée... Une armée dont les effectifs sur le terrain vont être multiplié par dix en six mois.

B. STORA, *La gangrène et l'oubli, La mémoire de la guerre d'Algérie*, Paris, 1991.



PRÈS DU BARRAGE DES ZARDESAS, DERNIER POSTE FACE AUX DJEBELS, HUIT HELICOPTERES SONT RASSEMBLES. C'EST LA PREMIERE OPERATION « HELIपोर्टEE » REALISEE AU MONDE.

AFRIQUE DU NORD

En Algérie, pour débusquer les hors-la-loi du maquis une nouvelle tactique : les commandos héliportés

APRÈS l'effroyable tuerie du 20 août, l'insécurité continue à régner dans le Nord-Constantinois. La plupart des hors-la-loi se sont réfugiés dans les massifs montagneux inaccessibles à une armée moderne. Ils se sont disséminés dans des grottes et des centaines de mechtas, petites agglomérations de cabanes aux murs d'argile, aux toits de chaume. Dans un territoire grand comme un département français, ils dictent leur loi aux populations fidèles ou neutres, percevant des impôts, raillant toutes les armes et mettant sur pied un véritable réseau d'observation. Pour arriver à les atteindre dans leurs repaires, le commandant Crespin, chef du groupe d'hélicoptères d'Afrique du Nord, a inauguré une nouvelle tactique : l'opération « héliportée ». Pour la première fois, le 31 août, huit hélicoptères Sikorsky, à bord desquels nos reporters avaient pris place, emportaient 50 hommes des commandos de la Légion à l'assaut des mechtas environnant les grottes de Kef-Hakouner. Bilan de cette offensive : 28 prisonniers. Depuis, une opération héliportée a lieu presque chaque jour.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX JEAN MEZERETTE - PHILIPPE LE TELLIER

1/4 D'HEU

PREs D



1/4 D'HEURE APRES, PRES DES GROTTES DE KEF-HAKOUNER, UN SIKORSKY QUI VENAIT DE DEPOSER 8 HOMMES, EXPLOSE EN REPRENANT LE DEPART. LE PILOTE (LE BON) EST TUE.



PRES DE SON « AVION A PLUMES », COMME L'APPELLENT LES ARABES, UN COMMANDO SE REGROUPE AVANT DE FOUILLER LE PITON DE DROITE SUR LEQUEL EST ACCROCHEE UNE MECHTA.